

# Infos-éclair pour nourrir votre écoute

Préparez-vous à une écoute plus active du concert *Stéphane Tétreault et l'héritage de Yuli* en vous familiarisant avec les particularités de ce concert.

## Yuli en quelques mots

L'orchestre de chambre I Musici de Montréal a été fondé en 1983 par le violoncelliste virtuose Yuli Turovsky et sa femme Eleonora Leonova-Turovsky. Né à Moscou, Yuli Turovsky a connu un éveil musical précoce. Dès l'âge de 7 ans, il s'investit sérieusement à l'étude du violoncelle. En 1969, le jeune Yuli remporte le premier prix du Concours de violoncelle d'URSS et l'année suivante, il se hisse parmi les lauréats du *Concours international Printemps de Prague*. Il est reconnu comme l'un des meilleurs violoncellistes de l'Union soviétique.

En 1977, il s'établit à Montréal avec Eleonora et leur fille Natasha. I Musici de Montréal, sous la direction de Yuli, développe un vaste répertoire qui s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine. Ils parcourent le monde avec l'orchestre, communiquant chaque fois une passion et une émotion toutes particulières. Il est en parallèle membre du Trio Borodine qu'il a fondé en 1977 et auquel il restera lié jusqu'en 1993. Outre ses concerts, il a participé à l'enregistrement de plus de 82 disques.

Yuli Turovsky meurt en 2013 à l'âge de 73 ans. Sa disparition laisse une profonde marque dans les milieux musicaux québécois et russe.



Yuli Turovsky, crédit : I Musici de Montréal

## Stéphane Tétreault, l'héritage de Yuli



Stéphane Tétreault, crédit : Luc Robitaille

Parmi les élèves violoncellistes de Yuli, on compte, entre autres, Alain Aubut qui fait partie des membres fondateurs de notre orchestre, Yegor Dyachkov, Claude Lamothe et Stéphane Tétreault. Ce dernier a étudié pendant plus de 10 ans sous la tutelle de Yuli. Véritable virtuose, dès un très jeune âge, il est invité à jouer en solo avec I Musici.

Stéphane Tétreault a aussi partagé la scène avec le célèbre violoniste et chef d'orchestre Maxim Vengerov ainsi qu'avec les pianistes Alexandre Tharaud, Jan Lisiecki, Roger Vignoles, Louis Lortie et Marc-André Hamelin. Violoncelliste reconnu et particulièrement communicatif, il a développé aux côtés de Yuli un jeu sensible, à fleur de peau, ce qui fait de lui un fier légataire du musicien russe.

Pour toutes ces raisons, nous avons nommé Stéphane Tétreault comme artiste en résidence. Ce dernier reviendra donc régulièrement en solo interpréter des concertos que Yuli jouait si bien lui-même avec son orchestre. Il interprétera cette fois-ci le Concerto en ré majeur pour violoncelle et orchestre de Joseph Haydn et nous fera l'honneur de se joindre à notre section de violoncelles pour le Quatuor en ré mineur D 180 *La jeune fille et la mort*.

## La jeune fille et la mort

Franz Schubert écrit en 1824 le Quatuor à cordes en ré mineur D. 810, aussi appelé *La jeune fille et la mort* (*Der Tod und das Mädchen*).

Ce quatuor tire son nom du lied ***Der Tod und das Mädchen, D 531***, basé sur un poème de Matthias Claudius que Schubert a écrit 7 ans plus tôt, en 1817. La mélodie du lied constitue le fondement du thème des variations, le deuxième mouvement du quatuor. Ce thème profondément recueilli ressemble à un croisement entre un hymne et une pavane. Dans le lied original, la mort représente plutôt un accueil bienveillant et doux pour la jeune fille malade qui va mourir. Dans le quatuor, la nature contradictoire de la mort est plus développée.



Franz Schubert, crédit : Wilhelm August Rieder, Musée de Vienne



Der Tod und das Mädchen, crédit : Hans Baldung Grien, Kunstmuseum Basel

#### Texte original allemand

##### Das Mädchen

Vorüber! Ach, vorüber!  
Geh, wilder Knochenmann!  
Ich bin noch jung, geh Lieber!  
Und rühre mich nicht an.

##### Der Tod

Gib deine Hand, du schön und zart Gebild!  
Bin Freund, und komme nicht, zu strafen.  
Sei gutes Muts! ich bin nicht wild,  
Sollst sanft in meinen Armen schlafen!

#### Traduction française

##### La jeune fille

Va-t'en ! Ah ! va-t'en !  
Disparais, odieux squelette !  
Je suis encore jeune, va-t-en !  
Et ne me touche pas.

##### La Mort

Donne-moi la main, douce et belle créature !  
Je suis ton amie, tu n'as rien à craindre.  
Laisse-toi faire ! N'aie pas peur  
Viens doucement dormir dans mes bras !

La version interprétée lors de ce concert est une transcription pour orchestre à cordes de Jean-François Rivest.

**Plusieurs pourraient se demander pourquoi transcrire un quatuor à cordes pour orchestre. C'est sûr que ce n'est pas «mieux». Rien ne peut être mieux que ce que le grand compositeur a lui-même écrit. Pourquoi j'aime intervenir, c'est en tant que communicateur : transmettre la musique au public dans le contexte d'une grande salle de concert, mettre en scène l'orchestre qui agit ainsi comme d'amplificateur d'émotion.**

**Jean-François Rivest, chef d'I Musici de Montréal**